

Les Fleurs magiques

Marie-Claude Dionne

Number 180, September–October 1995

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/49606ac>

[See table of contents](#)

Publisher(s)

La revue Séquences Inc.

ISSN

0037-2412 (print)

1923-5100 (digital)

[Explore this journal](#)

Cite this review

Dionne, M.-C. (1995). Review of [Les Fleurs magiques]. *Séquences*, (180), 15–15.

À tout prendre au FFM



André Champagne et Geneviève Rioux dans *Les Fleurs magiques*

LES FLEURS MAGIQUES

Le nom de Jean-Marc Vallée est sur toutes les lèvres: de cinéaste de la relève, il est rapidement propulsé aux premiers rangs; avec un court métrage en poche, *Stéréo-types*, qui se mérite plusieurs prix, il amorce le projet d'une trilogie prometteuse, dont la première partie, *Les Fleurs magiques* était présentée au Festival des films du monde dans la section Panorama Canada. Il y a également présenté en compétition officielle son premier long métrage *Liste noire*.

Dans le tourbillon du Festival, le premier court métrage de sa trilogie ayant pour thème l'alcoolisme et la relation père-fils, *Les Fleurs magiques* est malheureusement passé quasi inaperçu. Pourtant, ce film juste et touchant nous révèle un cinéaste intimiste, tendre et violent. Puisqu'il signe le scénario, la réalisation, la production et le montage des *Fleurs magiques* ce court film est beaucoup plus près de l'univers de

Jean-Marc Vallée que *Liste noire* dont il n'a pas signé le scénario. Entièrement tourné à l'euro-péenne, avec son témoin en tournage, dialogues, voix hors champ et ambiance sonore complètement refaites en studio, bénéficiant d'un montage minutieux et efficace, couronné par une direction d'acteurs impeccable, *Les Fleurs magiques* fut l'une des bonnes surprises du Festival. Jean-Marc Vallée esquisse une fresque digne de Bergman. D'une histoire usuelle, presque banale — un père alcoolique, une mère dévote, un enfant lucide et sensible — le réalisateur réussit à renouveler le genre en adoptant le point de vue de l'enfant (Marc-André Grondin). Ce jeune comédien crève littéralement l'écran. Porté par sa voix hors champ, son commentaire livré tout en nuance nous entraîne dans son univers, auquel on s'accroche jusqu'au dénouement. Quoique le film repose sur la performance du jeune comédien, Geneviève Rioux et André Champagne

sont surprenants de réalisme. Geneviève Angers est plutôt amusante en Tantine kitsch et rock n'roll.

En attendant impatiemment la suite de cette trilogie, une certitude s'impose quand on pense à Vallée: ce réalisateur ne sera pas victime d'un règne éphémère.

Marie-Claude Dionne

Notes

Les Fleurs magiques a été tourné en 1994 et terminé en 1995. Le deuxième volet, *Les Mots magiques*, qui se déroule vingt ans plus tard, raconte l'histoire d'un jeune homme qui se rend chez son père alcoolique dans l'espoir d'établir enfin le dialogue père-fils dont il a toujours rêvé. La sortie des *Mots magiques* est prévue pour Noël 1995.

Le troisième film de la trilogie s'intitule *Les Temps magiques* et situe l'action en l'an 2020. Le fils est maintenant âgé d'une cinquantaine d'années et est à son tour père d'un garçon dans la vingtaine. Auront-ils reproduit le cycle vicieux des familles alcooliques?